

« Récolter les fruits - Les fruits de Jean Debruyne pour nous »

Nous sommes un groupe de musiciens qui a croisé la route de Jean Debruyne. NOMADE, ce nom est venu à nous et nous a appelés.

« Nomade » chemine aussi beaucoup dans les écrits de Jean et combien ces écrits nous disent « l'Humain de l'Homme ». Si je devais en cueillir quelques uns parmi les textes qu'il nous a offerts à mettre en musique, ça ferait un bouquet de fleurs variées et colorées. Un bouquet de fleurs... des chants !

Jean se tenait au milieu des gens. **Différent et alors ?** L'un d'eux, jamais au dessus, toujours côte à côte. L'Evangile en chair et en os. Pour que chacun puisse **Devenir quelqu'un... en se permettant d'être digne** et ose proclamer : **C'est moi qui suis ma dignité !**

Tout autre était son frère. Il se faisait tellement proche du cœur de l'autre. Il n'avait pas son pareil pour nous mettre en présence d'un **Thomas... grâce à toi aujourd'hui quand nous vient le doute, il peut nous ouvrir une route qui nous conduit jusqu'à la Foi...** tellement, Thomas, et tellement nous. L'Humain, chaque personne semblait l'inspirer. Et on peut souvent se découvrir au croisement de ces visages, se reconnaître dans ces humanités. C'est en tout cas toujours une rencontre. Rencontrer **Marie, aujourd'hui**, à travers le prisme de Jean, c'est faire une nouvelle connaissance et naître de nouveau.

*On te disait « salut Marie » au coin des rues et sur les places... Marie, aujourd'hui couronnée, qui dira ton adolescence ? Ce n'était pas du virtuel les angoisses où Jésus est né, le prix payé de ta confiance... c'est bien réel... et cette rencontre est un printemps ! Un monde est né qu'on croyait vieux, l'Avent nous invite à la danse. L'histoire est enceinte de Dieu, mais tout encore est en silence... **Qui aurait pu un jour penser que Dieu se soit fait si modeste pour au quotidien se glisser, là où le réel fait ses gestes ?***

Le Christ, dans les mots de Jean, **Lui, c'est du roc... au moins c'est clair et c'est limpide, c'est pas lui qui va nous lâcher !** Avec Jean, tout est à venir. Jamais de nostalgie. C'est toujours devant ! **L'Esprit ne ressemble ni au passé ni au présent, l'Esprit ne ressemble qu'à venir...** Et pas question de s'installer, **debout, en route ! Ici, pas de gens arrivés... on est marcheur tous ensemble, venez inventer notre histoire on l'écrira au tous les jours, ce sera une histoire d'amour, avec Un goût de solidarité...** qui fait de chacun une personne. Et chacun est tellement une personne que, lorsque **La liberté n'a plus sa place**, il pointe avec acuité ceux qui sont acharnés à détruire, n'ayant de commun que leurs torts, avec une rage et une sainte colère ! *Jusqu'à ce que tombe un silence qui est celui de l'incompris...*

En 2006, pour ses 80 ans, il nous laisse un testament : ***Rien d'autre que l'amour... c'est mon seul pain pour le partage, c'est l'amour seul qui est mon âge*** et, alors que nous le fêtons, il vient nous ***dire un merci...*** l'œil pétillant : *chemise blanche et redingote !* Le cœur tendre d'un *Merci qui va au jardin pour aller cueillir une rose* et toujours l'âme vaillante et en avant : *fini le monde à consommer, quand on a 80 ans d'âge, il reste le monde à aimer, clavier de nouveaux paysage...* Merci Jean !

Tous les passages en italique sont des titres et extraits de chansons Debruyne/Nomade.
www.nomade-adam.com